

## Retour au Burundi des premiers rapatriés "volontaires" de Tanzanie

@rib News, 07/09/2017 – Source AFP Un premier convoi de quelque 300 Burundais réfugiés en Tanzanie, sur les 12.000 ayant exprimé leur volonté de rentrer dans leur pays, ont été rapatriés jeudi par le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). "Dans le cadre d'un accord tripartite entre les gouvernements de Tanzanie, du Burundi et le HCR, il a été convenu de répondre à une demande faite par les réfugiés qui ont souhaité rentrer dans leur pays d'origine, le Burundi", a expliqué à l'AFP le représentant-adjoint du HCR au Burundi, Soufiane Adjali. [Photo : Le premier groupe de Burundais rapatriés de Tanzanie est arrivé jeudi au centre de transit de Gisuru.]

"C'est une volonté qu'ils ont eue à plusieurs reprises. Nous accueillons aujourd'hui un premier convoi de 300 personnes", a ajouté M. Adjali, joint par téléphone. Le premier groupe de rapatriés, en provenance de trois camps de réfugiés en Tanzanie, est arrivé jeudi à la mi-journée au centre de transit de Ruyigi, dans l'est du Burundi, selon le HCR. Au total, quelque 12.000 réfugiés burundais ont exprimé leur volonté de regagner leur pays, sur les plus de 250.000 qui peuplent les camps en Tanzanie. Ils seront rapatriés dans des convois hebdomadaires qui vont s'échelonner jusqu'en décembre 2017, selon cet accord tripartite signé fin août. Les rapatriés resteront à chaque fois deux jours dans les centres d'accueil avant de rejoindre leur région d'origine ou de résidence, après avoir reçu des vivres "pour subvenir au moins à leurs besoins pendant une période de trois mois", selon le HCR. Jusqu'ici, le HCR qui estimait que les conditions pour un retour des réfugiés Burundais n'étaient pas réunies, avait tenté de participer à une opération de rapatriement, selon des sources diplomatiques. "Le HCR ne travaille sous pression d'aucun État. On est là pour protéger les réfugiés, et comme ils ont exprimé cette volonté de regagner le Burundi (...), il est difficile de (s'y) opposer", a expliqué M. Adjali. Ce rapatriement fait suite à une visite du président burundais Pierre Nkurunziza en Tanzanie, le 20 juillet, au cours de laquelle il avait appelé les réfugiés à regagner leur pays, assurant que la paix y régnait. Le gouvernement tanzanien avait soutenu sa démarche. La Tanzanie et le Burundi ont reconnu que certains réfugiés avaient "des raisons fondées" de vouloir rester en exil et le droit "de continuer de bénéficier d'une protection internationale", nombre d'entre eux ayant manifesté leur crainte d'un rapatriement forcé. Le Burundi traverse une crise violente depuis la décision, en avril 2015, de M. Nkurunziza de briguer un troisième mandat controversé, obtenu en juillet de la même année. Les violences qui ont accompagné cette crise ont entraîné de 500 à 2.000 morts, selon les sources (ONU et ONG), des centaines de cas de disparition forcée et de torture, et ont poussé à l'exil plus de 425.000 Burundais.

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});